

Khôlle d'Histoire n°1 - Les “Émigrés” sous la Révolution française

Introduction

Lorsque la Révolution française éclate officiellement le 5 mai 1789 avec l'ouverture des États Généraux, elle marque un tournant majeur dans l'Histoire de la France en se détournant de l'Ancien Régime. Pourtant, il faut noter que la Révolution française a connu une opposition qui fut organisée par des français soutenant l'Ancien Régime et ayant quitté la France entre 1789 et 1799. En sachant cela, il est alors important de nous intéresser aux “Émigrés” sous la Révolution française. [Penser à mettre l'expression entre guillemets ou avec une majuscule pour éviter la confusion avec le nom commun.](#)

Pour mieux comprendre notre sujet d'étude, il est important d'en saisir les nuances et de le définir. Tout d'abord, les Émigrés peuvent renvoyer, dans un premier temps, selon le dictionnaire Robert, aux individus qui se sont expatriés pour des raisons, entre autres, politiques ou économiques. Pourtant, ce n'est pas la seule définition et la présence des guillemets dans l'intitulé du sujet nous pousse à nous questionner sur l'autre sens de cette expression. Il se trouve que les Émigrés désignent également les personnes, très souvent monarchistes et constituant ainsi une part de la Contre-Révolution, qui se sont réfugiées hors de la France sous la Révolution française entre 1789 et 1799 en raison des bouleversements politiques et sociaux. Ces émigrés fuyaient la violence, la confiscation de leurs biens et la menace d'exécution par les nouvelles autorités révolutionnaires. De plus, nous nous concentrerons surtout sur la dernière décennie du XVIIIe siècle, correspondant à la période de la Révolution française. Cette Révolution, qui a conduit à des changements politiques, sociaux et culturels profonds en France et qui a mis un terme à l'Ancien Régime, va traditionnellement du 5 mai 1789, date d'ouverture des États Généraux, au 9 novembre 1799, date qui marque le coup d'Etat de Napoléon Bonaparte et le début du Consulat. Enfin, il est important de noter que notre étude portera essentiellement sur la France métropolitaine ainsi que sur les pays européens ayant accueilli les émigrés français entre 1789 et 1799.

En prenant en compte ces informations, il s'agira de montrer que les “Émigrés”, en quittant la France sous la Révolution française et en se regroupant dans les pays monarchiques européens, ont tenté, sans succès, à changer le cours de la Révolution française avec la mise en place de la Contre-Révolution.

Dans un premier temps, nous observerons les différents profils des émigrés sous la Révolution française à travers les principales vagues d'émigration et leurs origines. Ensuite, nous nous concentrerons sur les émigrés français de la Révolution en Europe à travers leurs destinations, leur accueil et leur rôle politique. Enfin, nous nous intéresserons à l'échec des émigrés et de la Contre-Révolutionnaire dans cette France et dans cette Europe frappées par un profond courant révolutionnaire.

Ne pas confondre avec des révolutionnaires obligés de s'exiler un temps hors de France: exemple de Marat après la fusi

I/ Les Émigrés à l'aube de la Révolution française

Tout d'abord, il est intéressant d'observer les différents profils des émigrés sous la Révolution française qui se construisent au fil des vagues d'émigrés français vers le reste de l'Europe, par des origines sociales ou géographiques variées et par quelques émigrés de sang royal, suivis émigrés contre-révolutionnaires les plus radicaux.

A. Trois grandes vagues d'émigrés sous la Révolution française

Dans un premier temps, il est important de remarquer que, pendant la période révolutionnaire que nous étudions, si les émigrés français ont quitté la France, ils l'ont fait en trois grandes phases principales. En effet, pour commencer, les premiers émigrés français se sont expatriés “dans le sillage des princes” durant l'été 1789 et ce, dès le lendemain de la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. Ensuite, la deuxième vague de l'émigration se déroule, comme le souligne l'ouvrage *1789, Révolution, Consulat, Empire*, en 1790, “après la réorganisation du système judiciaire et la nationalisation des biens du clergé”. Enfin, la troisième et dernière vague d'émigrés quittant la France est provoquée en 1792 et ce, notamment, par les massacres de septembre, par le déclenchement de la guerre entre la France et l'Angleterre ainsi que par le renversement du trône. Cette dernière vague d'émigrés soutenant l'Ancien Régime quitte donc la France avec la chute de la monarchie et, par conséquent, à celle du couple royal constitué de Louis XVI et de Marie-Antoinette qui, eux, seront guillotins en janvier et octobre 1793. Et, même si d'autres départs sont constatés au-delà de la fin officielle de la Révolution française, fin déclarée par les consuls, dont Napoléon Bonaparte, ces trois périodes restent les principaux temps de l'émigration française.

B. Des origines différentes

Si, dans l'imaginaire collectif, les émigrés sous la Révolution française désignent principalement les nobles, les aristocrates ou, plus généralement, d'autres personnes de l'Ancien Régime ayant quitté la France en raison des bouleversements politiques et sociaux qu'a connus le pays sous la Révolution française, il faut également avoir à l'esprit que l'émigration est un phénomène qui ne touche que 8% de la noblesse française. De plus, comme le souligne Karine Rance dans son ouvrage intitulé *Les noblesses françaises dans l'Europe de la Révolution*, “Les études récentes permettent de préciser – et dans l'ensemble de confirmer – les résultats de Donald Greer. Sur le territoire national, 51 % des émigrés auraient été des membres du Tiers état, 25 % du clergé, 17 % de la noblesse (Donald Greer n'ayant pas tenu compte de l'espace colonial pour son étude, il faudrait ajouter au moins 20 000 colons réfugiés en Amérique du Nord à son estimation de 150 000 émigrés).” Et même si ces chiffres varient d'une région française à une autre, nous pouvons tout de même constater que la noblesse ne représente qu'un effectif mineur, c'est-à-dire un cinquième à peu de choses près, des émigrés quittant la France en proie à la

Bien noter que l'émigration touche très majoritairement des non-nobles.

Révolution. Enfin, selon un bilan de l'émigration en 1793, il est possible de constater que les individus quittant le pays sont plus nombreux dans les régions frontalières françaises comme le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Moselle, le Doubs ou encore le Var avec un nombre d'émigrants allant de 8 à 48 pour 1 000 habitants. Nous pouvons donc voir que les émigrés sont issus de différentes origines sociales et géographiques en France.

C. Les figures royales de l'émigration française et les premiers émigrés. Dès l'été 1789 pour le 1er.

Pourtant, il est également nécessaire de constater, parmi les émigrés français de la première heure, la présence des frères du roi Louis XVI, le comte d'Artois qui se réfugie tout d'abord à Turin et le comte de Provence qui rejoint le premier à Coblenz. Ceux-ci sont rapidement très bien accueillis dans les monarchies européennes, comme dans le cas du roi de la Prusse qui laisse séjourner les frères du roi sur le territoire prussien sans difficultés, et sont suivis des émigrés de la vague de 1789. Les membres de la famille royale et les émigrés ayant quitté la France "dans le sillage des princes" sont, d'ailleurs, les plus radicaux des contre-révolutionnaires essayant d'anéantir toute trace de la Révolution française et, selon l'ouvrage *1789, Révolution, Consulat, Empire*, "leur but est de restaurer, au besoin par la force la monarchie absolue et les prérogatives "ancestrales" des deux premiers ordres de l'Ancien Régime" que sont le Clergé et la Noblesse et ce, dans une sorte de "violence "purificatrice". Le comte de Provence, futur Louis XVIII, bloquera toute avancée possible pour le courant royaliste en France en refusant, de nombreuses fois, toute ouverture quant à la Révolution. C'est intéressant de le noter puisque cela pourrait expliquer certains de ses choix politiques, renvoyant à l'image d'une monarchie réfractaire et anti-moderne, à son retour définitif en France, en tant que roi, après les Cent jours de Napoléon Ier en 1815.

II/ Les "Émigrés" de la Révolution française à travers l'Europe

Après avoir observé quels étaient les profils des émigrés sous la Révolution française, la période de leur départ ou encore leurs origines, sociales ou géographiques, il paraît désormais essentiel d'observer les destinations, l'accueil et le rôle des émigrés dans les pays européens et monarchiques.

A. Des destinations européennes et monarchiques

La plupart des émigrés se sont réfugiés dans des pays voisins comme l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et d'autres États européens qui sont des destinations privilégiées pour les émigrés français à cette période. Et, même si l'Europe reste la principale destination des émigrés français, il est nécessaire de remarquer que certains ont également trouvé refuge dans quelques colonies françaises. Si l'Angleterre, l'Autriche et la Prusse sont les pays européens accueillant une majorité des émigrés français, c'est avant tout pour des raisons politiques puisque les pays

monarchiques d'Europe voyaient la Révolution française d'un très mauvais œil et souhaitaient soutenir les membres de la famille royale française ayant réussi à fuir la Révolution. Ainsi, les émigrés se sont naturellement tournés vers ces pays sous la période révolutionnaire. En effet, si nous prenons l'exemple de l'Autriche pour commencer, nous pouvons observer que la famille impériale autrichienne, notamment par le biais de Marie-Antoinette, entre autres, avait des liens étroits et personnels avec la monarchie française. A cela s'ajoute le cas de la Prusse puisque, comme le souligne Thomas Hopel dans ses *Annales historiques de la Révolution française*, "Frédéric-Guillaume II a soutenu, comme les autres monarques européens, dès 1790, les frères du roi de France opposés au régime révolutionnaire, (a commencé, par exemple,) par donner secrètement 100 000 écus au comte d'Artois par l'intermédiaire de son oncle, le prince Henri" et "accorda un grand nombre de permissions de séjour à des émigrés illustres comme les frères du roi de France séjournant en Westphalie à Hamm". Enfin, l'Angleterre, même si elle n'est pas une puissance monarchique, est une importante destination pour les émigrés français puisqu'elle est historiquement la destination d'exil par excellence pour les membres de l'Ancien régime, aristocrates influents et membres des familles au pouvoir.

B. L'accueil des "Emigrés" par les monarchies européennes voisines

Pourtant, si les émigrés rejoignent des pays monarchiques et européens qui voient la Révolution française comme un véritable danger et qui soutiennent les membres de la famille royale française, l'accueil des émigrés français de la Révolution par les monarchies européennes voisines est plus ou moins bienveillant. Pour la Prusse, comme le fait remarquer Thomas Hopel dans les *Annales historiques de la Révolution française*, Frédéric-Guillaume "fut cependant toujours en accord parfait avec la ligne politique du gouvernement d'État, hostile à l'entrée d'un grand nombre d'émigrés en Prusse (et) il était aussi opposé à une ouverture de l'ensemble des territoires prussiens aux émigrés français" et ce, même s'il soutenait la venue des membres royaux. De plus, toujours en ce qui concerne la Prusse, Karine Rance, dans *Les noblesses françaises dans l'Europe de la Révolution*, souligne que "les nobles, en tant que réfugiés politiques, étaient considérés comme fondamentalement inaptes au travail et potentiellement subversifs. L'administration prussienne cherchait au contraire à attirer les roturiers". Enfin, elle ajoute également qu' "en Grande-Bretagne, des fonds de soutien ont été distribués assez largement, mais les hommes capables de porter les armes ne pouvaient y prétendre et se trouvaient contraints de s'engager dans les armées britanniques".

C. Le rôle diplomatique des émigrés à travers l'Europe

Comme nous l'avons vu, beaucoup de ces émigrés se sont installés dans les pays voisins comme l'Angleterre, l'Autriche ou encore la Prusse. Cependant, il est important d'observer qu'ils y ont souvent formé des communautés et ont cherché à organiser des contre-révolutions pour restaurer la monarchie en France. La plupart du temps, après leur installation dans un pays

d'accueil, les émigrés ont donc joué un rôle dans la diplomatie internationale de l'époque, cherchant à rallier des puissances étrangères contre la Révolution. La noblesse, en intégrant les hautes sphères des autres pays européens, et le clergé, actif en Italie, où se sont réfugiés plus de 5 000 ecclésiastiques, tentent d'ériger les fondements pour contrer la Révolution française entre 1789 et 1799. Cela amène alors les émigrés et les pays monarchiques d'Europe à constituer la célèbre Contre-Révolution, très mal vue dans la France révolutionnaire où les Français considèrent les émigrés comme des véritables traîtres à la patrie. Pourtant, malgré des réseaux de renseignement mis en place par des membres de l'aristocratie française et la levée d'une "Armée des Princes", les actions des émigrés se retrouvent limitées par un manque financier, par un manque matériel et, de temps à autre, par un manque de soutien des puissances alliées.

Notons que de nombreux Emigrés choisissent un exil de proximité, à savoir en Espagne, en Suisse, etc.

III/ L'échec des "Émigrés" et de la Contre-Révolution sous la Révolution française

Nous avons pu constater que les émigrés constituent une part active et majeure de la Contre-Révolution, ayant pour but de restaurer l'Ancien Régime. Pourtant, nous allons désormais voir de quelles manières la Contre-Révolution échoue entre les mains des émigrés français.

A. Les émigrés, membres de la Contre-Révolution

Tout d'abord, il est important de comprendre que la Contre-Révolution est, en premier lieu, "revendiquée par les émigrés, les monarchistes de l'intérieur (ou encore) les combattants des causes chouannes et vendéennes" et qu'elle englobe tous les membres soutenant l'Ancien Régime. De plus, une fois à l'étranger, ce sont les nombreux émigrés qui ont cherché à organiser des forces contre-révolutionnaires pour restaurer la monarchie en France et, à ce moment, ils ont souvent été soutenus par des puissances étrangères, qui voyaient la Révolution française comme une menace.

B. L'Armée des Princes

Pour se dresser contre la Révolution française, entre 1789 et 1799, les émigrés français des trois vagues, allant de 1789 à 1792, lèvent une armée entre juin 1791 et août 1792 qui est rapidement surnommée l'armée des émigrés ou l'Armée des Princes. Cette armée essaie de libérer la famille royale française et de restaurer la monarchie, telle qu'elle était (ou presque) avant le début de la Révolution française. Pourtant, malgré des buts bien fixés, elle rencontre de sérieuses difficultés puisque les 24 000 hommes constituant cette "Armée des Princes" sont, malgré quelques officiers en début de carrière issus de la troisième vague principale de l'émigration française, mal équipés ou mal entraînés et, par conséquent, ne peuvent pas mener leurs objectifs à leur terme. Et, si l'armée formée par l'émigration française pendant la

Révolution est dans un si mauvais état, c'est par manque de moyens financiers et matériels et ce, malgré le soutien de pays monarchiques et européens comme l'Angleterre, la Prusse ou l'Autriche dans lesquels les soldats émigrés se disperseront après la campagne militaire entre 1792 et 1793.

C. Les tensions et les divisions entre les “Émigrés”

Pourtant, malgré la forte activité des émigrés français à travers le reste de l'Europe, la Contre-Révolution échoue sur un second point, après l'échec de l'Armée des Princes. En effet, comme le souligne Arnaud Decroix dans son chapitre sur “La noblesse en émigration ou la tentative d'une reconstruction politique”, “en définitive, l'émigration n'a pu réaliser son unité, ni même s'identifier à une sensibilité politique cohérente. Elle n'est même pas parvenue à proposer de solutions stratégiques simplement convergentes. Il en ressort un fort sentiment de “désespérance”. De plus, il ne faut pas oublier que les émigrés viennent de divers horizons sociaux et géographiques, n'ont pas toujours fui pour les mêmes raisons et, pour finir, n'ont pas les mêmes idées concernant l'avenir de la France au cours de la Révolution. Si certains prônent un retour à la monarchie absolue sans le moindre changement, d'autres soutiennent la mise en place d'une monarchie constitutionnelle. Arnaud Decroix le remarque également au cours de ses recherches en écrivant “Les monarchistes modérés sont partisans d'une autorité tempérée et prônent un compromis, impliquant l'acceptation de la rupture révolutionnaire et l'entrée dans une politique résolument moderne, inadmissible aux yeux des absolutistes.”. Ce sont bel et bien plusieurs divisions qui s'opèrent parmi les émigrés sous la Révolution française, les empêchant de trouver un accord et de mener une politique unique et stable et les menant ainsi droit vers l'échec de la Contre-Révolution.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons constater que les “Émigrés” ont quitté la France en trois grandes vagues différentes pour, la plupart du temps, soutenir les membres de la famille royale en fuite et ce, à différents degrés. Ce soutien à l’Ancien Régime s’est alors traduit chez les Émigrés par le choix des destinations, pour trouver des alliés, la création de communautés à l’étranger, le développement d’un rôle politique et la mise en place de la Contre-Révolution. Et, s’ils ont tenté de mener la Contre-Révolution pour restaurer la monarchie, ils ont échoué à cause d’un manque de moyens important, de tensions et de divisions parmi les Émigrés. Ils n’ont pas alors réussi à bouleverser l’Histoire en faveur de la royauté.

Désormais, nous pouvons également nous interroger sur les conditions de retour et d’accueil des Émigrés en France alors même qu’ils sont considérés comme de véritables “traîtres à la patrie” par les révolutionnaires.

A noter:

- 1°) des lois d'amnistie dès l'après-juillet 1794 avec le retour possible des Emigrés s'étant exilés après 1793.
- 2°) Les lois d'amnistie se multiplient sous le Directoire à la condition d'une "neutralité" de ces Emigrés dans la vie politique française.
- 3°) En réalité, beaucoup de ces Emigrés choisissent alors de combattre la Révolution "de l'intérieur" soit en participant aux élections annuelles, soit par des complots royalistes.
- 4°) La question des Emigrés ne disparaît qu'avec l'arrivée au pouvoir de Napoléon Bonaparte.

Sources - Ouvrages

- BOURDIN (Philippe) (dir.), *Les noblesses françaises dans l'Europe de la Révolution*, Presses universitaires de Rennes, 2010
- CORNETTE (Joël) (dir.), *1789-1815, Révolution, Consulat, Empire*, Éditions Belin, 2012
- LEBRUN (François) et Dupuy (Roger), *Les résistances à la Révolution*, Editions Imago, 1987

Sources - Chapitres numérisés

- DECROIX (Arnaud), “La noblesse en émigration ou la tentative d’une reconstruction politique” In BAURY (Roger) et LEGAY (Marie-Laure), *L’invention de la décentralisation, Noblesse et pouvoirs intermédiaires en France et en Europe xviii-xixe siècle (1789-1815)*, Presses universitaires du septentrion 2009, p. 305-318 :
<https://books.openedition.org/septentrion/41061?lang=fr>
- DUNNE (John), “Quantifier l’émigration des nobles pendant la Révolution française : problèmes et perspectives” In MARTIN (Jean-Clément) (dir.), *La Contre-Révolution en Europe XVIIIe-XIXe siècles. Réalités politiques et sociales, résonances culturelles et idéologiques*, Presses universitaires de Rennes, 2001, p. 133-141 :
<https://books.openedition.org/pur/16564?lang=fr>

Sources - Articles

- HOPEL (Thomas), “L’attitude des rois de Prusse à l’égard des émigrés français durant la Révolution”, revue numérisée *Annales historiques de la Révolution*, n°323, 2011, p. 21-34 :
https://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_2001_num_323_1_2632?q=%C3%A9migr%C3%A9s%20r%C3%A9volution%20france
- RANCE (Karine), “L’émigration nobiliaire française en Allemagne : une “migration de maintien” (1789-1815)”, revue numérisée *Genèses. Sciences sociales et histoire*, numéro thématique : Émigrés, vagabonds, passeports, 1998, p. 5-29 :
https://www.persee.fr/doc/genes_1155-3219_1998_num_30_1_1494